



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
10 octobre 2019

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

IMMIGRATION :

MACRON INSULTE LES CLASSES POPULAIRES

Le débat sur l'immigration voulu par Macron s'est ouvert lundi à l'Assemblée nationale, mercredi au Sénat. Mais Macron veut surtout qu'on en parle... partout. Hai, Macron a décidé de chasser sur les terres des Le Pen, espérant sans doute se rétablir dans l'opinion populaire. Avant de s'en prendre à nouveau à ces mêmes classes populaires. Il croit peut-être que nous n'avons pas vu qu'il est sourd à nos problèmes dès lors qu'il s'agit de salaires, de retraites, de services publics !

Désintox : « La France premier pays européen pour les demandeurs d'asile ? »

Macron et ses scribouillards prétendent qu'elle est en passe de le devenir. C'est honteusement mensonger. Quand on compare ce qui est comparable, la France est au 11^{ème} rang européen pour le nombre de demandes d'asile par million d'habitants, et même au 15^{ème} rang par rapport aux richesses produites (PIB). Sur 28. Pas de quoi se vanter !

Macron veut réduire l'Aide médicale d'État

Macron pointe l'Aide médicale d'État (AME) dont on nous serine qu'elle frise le milliard d'euros, que la France est la seule à prévoir un tel dispositif trop « attractif ». Mensonges encore ! La France est le seul pays à avoir osé mettre ce budget à part, comme pour le pointer du doigt ! Ailleurs, on soigne aussi les migrants, mais dans les dispositifs ordinaires, c'est tout. Les soigner relève d'ailleurs non seulement d'un minimum de solidarité humaine, mais c'est indispensable : diminuer l'AME, c'est précipiter les migrants malades aux urgences, ce qui coûterait 50 % plus cher. Et ne pas les soigner, c'est tout simplement prendre un risque sanitaire pour tout le monde : les trois principales causes d'hospitalisation des migrants sont la tuberculose, le SIDA et les accouchements sous césarienne.

Que faudrait-il faire ? Laisser mourir les tuberculeux, les porteurs du VIH ou les mères dont l'accouchement est difficile sous prétexte qu'il s'agit de migrants sans papiers ? Macron dit vouloir agir « avec fermeté et humanité » ! Sa fermeté, on connaît, elle « crève les yeux », comme l'ont scandé les Gilets jaunes. Quant à son humanité, consiste-t-elle à laisser les camps de migrants coincés entre des terrains vagues, par tous les temps, avec des familles entières

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

vivant dans des conditions d'insalubrité honteuses ?

Oser employer les mots humanisme ou humanité devrait brûler la bouche de Macron et ses sbires !

Calculs crapuleux

Mais Macron n'est pas seulement en quête d'une hausse dans les sondages pour de petits calculs électoraux. Il voudrait avoir les coudées franches pour s'en prendre à toutes les classes populaires avec les réformes qu'il a prévues, à commencer par celle des retraites.

Et aussi durcir les conditions d'immigration parce qu'il sait très bien que la politique que mènent les grandes puissances comme la France ne peut que jeter sur les routes des masses toujours plus nombreuses de réfugiés : les guerres pour dominer tel marché des matières premières (comme ces terres rares présentes dans les éoliennes, les smartphones, les ordinateurs et les batteries des voitures « écolos » et qui sont concentrées au Congo), le dérèglement climatique provoqué par leurs industriels pollueurs ne peuvent que multiplier les déplacements de populations qui fuient leur région devenue invivable.

Les chefs d'Etat comme Macron veulent que les patrons puissent choisir leurs migrants et que les autres restent cantonnés loin de l'Europe : car les principaux pays d'accueil des migrants ne sont pas en Europe mais en Afrique. Et, quand ils sont parqués dans des camps proches de l'Europe ou en Europe, il s'agit de la Turquie, de la Grèce, de Malte, de Chypre d'où ils ne peuvent sortir du fait des règles dites « de Dublin ».

Si on ne le savait pas, on en a la confirmation : il n'y a pas de grosses différences entre un Macron et une Le Pen, prêts à toutes les bassesses démagogiques.

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Intérimaires : non aux licenciements cachés !

À Caen comme partout ailleurs dans le groupe, les intérimaires sont sur le départ. À Poissy, ils sont au moins 400 concernés. À Mulhouse, la direction a annoncé la suppression de l'équipe de nuit, et le renvoi de plus d'un millier d'intérimaires d'ici janvier prochain.

Ces collègues seraient pourtant bien utiles dans bien des sites pour soulager les CDI exposés à des postes surchargés, notamment sur les chaînes de montage. Précaire ou pas, une suppression d'emploi reste une suppression d'emploi. Et l'union de tous les travailleurs, quel que soit leur statut le meilleur moyen de défendre les intérêts de chacun.

Journée « rotation de pouces » à Poissy

La direction de PSA-Poissy prépare avec des mails, lettres et affiches une grande journée sans production le lundi 14 octobre, pour chercher un emploi : préparation de CV, présentation d'une vingtaine d'entreprises... Sauf qu'elle oublie quelque chose : les salariés ont déjà un emploi chez PSA. Repartir à zéro avec un bas salaire et le risque du chômage, ça ne tente pas grand monde. Et pour ceux qui veulent embaucher, il y a 6 millions de chômeurs à solliciter.

Lundi 14, ça va être journée sieste, en espérant que le bruit de fond ne sera pas trop fort.

Retour au 19^{ème} siècle ?

Au 19^{ème} siècle, le patronat rivalisait à qui imposerait la journée de travail la plus longue à ses salariés. À PSA Sochaux, la direction fait travailler l'équipe VSD 10h le vendredi, le samedi et le dimanche. Elle vient de demander une dérogation pour porter les journées du samedi et du dimanche à 13 heures...

Les patrons enclenchent la machine à remonter le temps. Arrêtons-la... en 1968 ou en 1936.

Une vie de travail pour une retraite sous le seuil de pauvreté

Lors de sa parade à Rodez sur les retraites, Macron a déclaré que, à l'avenir, plus aucun retraité ne devrait toucher de pension en dessous de 1 000 euros... Brut, bien sûr, et complémentaires comprises, ce qui représente 85 % du Smic, c'est-à-dire le seuil de pauvreté !

Mais ce n'est pas tout : il faudra avoir cotisé à taux plein durant 165 trimestres... c'est-à-dire ne jamais avoir été au chômage et avoir commencé à travailler très jeune.

Bref, Macron nous refait le coup de la fausse augmentation du Smic et nous promet la misère quand

nous serons vieux... À nous de lui mettre la misère !

Cachez ce mot...

À Rodez, Macron a aussi expliqué qu'il n'aimait pas le terme pénibilité « *parce que ça donne le sentiment que le travail serait pénible* » ! Il y a quelques mois, il avait déjà dit qu'il n'aimait pas ce mot « *car il induit que le travail est une douleur* ».

Quand on vit du travail des autres, on a du mal à voir les maux derrière les mots !

Merci les experts !

Un collectif d'experts s'est penché sur la suppression de l'ISF : les plus riches ont récupéré 6 500 euros par an pour leur niveau de vie pourtant pas menacé... En gros, même s'ils se sont gardés de le formuler ainsi, la suppression de l'ISF a profité aux plus riches. Le contraire aurait été étonnant !

Incendie de Rouen : laxisme et incurie

L'accident de Lubrizol est le plus important en France depuis AZF en 2001. Pas de morts pour l'instant, mais ce n'est qu'après que l'accident de Seveso en Italie en 1976 a fait des victimes.

Lubrizol était classée « Seveso seuil haut », mais la population n'a été alertée que plus de 4h après le début de l'incendie. Les pompiers ont été envoyés sur les lieux sans masque à gaz. Des suies toxiques répandues jusqu'en Belgique, les habitants de l'agglomération pris de

vomissements, mais selon les autorités : pas de danger. Ils ont renvoyé les enfants dans les écoles malgré la présence de suies.

La priorité des capitalistes, c'est le profit, pas la sécurité. Il est grand temps que les travailleurs des entreprises et la population environnante puissent contrôler ce qui se produit et comment. En supprimant les « secrets » industriels ou commerciaux qui permettent aux patrons d'agir sans contrôle.

Les milliers d'habitants qui manifestent pour exiger la transparence ont raison de se méfier.

GM toujours en grève

Des dizaines de milliers de travailleurs de General Motors mènent actuellement leur 4^{ème} semaine de grève aux États-Unis. C'est la plus grande grève de l'automobile depuis 50 ans. Le syndicat UAW rencontre quotidiennement la direction de GM, mais n'informe les salariés qu'avec parcimonie.

Pourtant, la grève tient. « Il est temps de reprendre ce qu'ils nous ont pris », disent de nombreux grévistes. Leur détermination sera décisive face à GM.

FUITE DE GAZ À ROUEN, LE PATRON DE LUBRIZOL SE VEUT RASSURANT

